



**Groupe de l'analyse du marché / Division des cultures et de l'horticulture**  
**Direction du développement et de l'analyse du secteur, Direction générale des services à l'industrie et aux marchés**

**Directrice exécutive : Nathalie Durand**

**Directeur adjoint : Fred Oleson**

Le présent rapport est une mise à jour du rapport de mars d'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) sur la campagne agricole 2018-2019 et il présente l'aperçu préliminaire d'AAC sur la prochaine campagne agricole de 2019-2020.

**En 2018-2019**, on s'attend à ce que le total des stocks de report des grandes cultures recule légèrement à 15,3 millions de tonnes (Mt). La baisse des stocks de report de la plupart des principales céréales, des pois et des lentilles est largement neutralisée par la hausse des stocks de canola et de blé dur. Les exportations totales de toutes les grandes cultures devraient diminuer légèrement, par rapport au niveau de 2017-2018, en raison de l'accroissement des exportations de céréales et oléagineux (CO) et des exportations des légumineuses et cultures spéciales (L et CS). La consommation intérieure totale des grandes cultures devrait être semblable à celle de l'an dernier, étant donné que le léger recul et la consommation intérieure de CO est largement neutralisée par la plus forte consommation intérieure de L et CS. En général, l'abondance des réserves mondiales de céréales, par rapport à la demande, exerce des pressions sur les prix mondiaux, mais la faiblesse du dollar canadien a très nettement soutenu les prix au Canada.

**En 2019-2020**, la superficieensemencée par province et par culture au Canada est auréolée d'incertitude. Dans l'Est et l'Ouest du Canada, les conditions d'humidité restent inférieures à la normale, même si l'on ne s'attend pas pour l'instant à ce que cela ait une incidence profonde sur les décisions d'ensemencement. Les prix escomptés des matières premières, les coûts des intrants et les occasions perçues de livraison pèseront fortement dans la diversité des cultures. Néanmoins, compte tenu des rendements normaux, AAC prévoit actuellement que la superficie globaleensemencée au Canada et la production totale augmenteront légèrement. Les stocks en fin de campagne devraient croître étant donné que l'augmentation des réserves devrait largement neutraliser la hausse des exportations. Les cours mondiaux des céréales continueront de subir les pressions de l'abondance de l'offre de céréales à l'échelle mondiale par rapport à la demande, mais l'impact sur les cours des céréales au Canada continuera d'être partiellement atténué par la faible valeur du dollar canadien. Un rapport reposant sur une enquête relative aux intentions d'ensemencement en 2019 sera publié par Statistique Canada le 24 avril.

## Offre et utilisation des principales grandes cultures au Canada

	Superficie ensemencée	Superficie récoltée	Ren- dement	Production	Importations	Offre totale	Exportations	Utilisation intérieure totale	Stocks de fin de campagne
	----- <i>milliers d'hectares</i> -----	----- <i>milliers d'hectares</i> -----	<i>t/ha</i>			----- <i>milliers de tonnes métriques</i> -----			
<b>Total des céréales et oléagineux</b>									
2017-2018	27 149	26 337	3,26	85 794	2 504	102 577	45 226	43 520	13 740
2018-2019p	27 820	26 861	3,20	86 003	3 122	102 865	45 730	43 454	13 680
2019-2020p	28 345	27 209	3,27	89 031	1 962	104 672	46 220	43 317	15 135
<b>Total des légumineuses et des cultures spéciales</b>									
2017-2018	3 927	3 897	1,90	7 419	211	8 373	5 363	1 339	1 670
2018-2019p	3 629	3 552	1,88	6 674	182	8 526	5 491	1 423	1 612
2019-2020p	3 500	3 440	1,93	6 640	160	8 412	5 410	1 542	1 460
<b>Ensemble des principales grandes cultures</b>									
2017-2018	31 076	30 233	3,08	93 213	2 716	110 950	50 589	44 859	15 411
2018-2019p	31 449	30 413	3,05	92 677	3 304	111 391	51 221	44 878	15 292
2019-2020p	31 845	30 649	3,12	95 671	2 122	113 084	51 630	44 859	16 595

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2018-2019

### Blé dur

**En 2018-2019**, Statistique Canada a établi que la production canadienne de blé dur a augmenté de 16 % par rapport à 2017-2018 pour s'établir à 5,745 millions de tonnes (Mt).

La qualité moyenne de la récolte de blé dur canadien est inférieure à celle de 2017-2018, 85 % se trouvant dans les grades 1 et 2, contre 91 % en 2017-2018. Elle est toutefois supérieure à la moyenne des dix dernières années (qui s'établit à 57 %), d'après les données d'enquête de la Commission canadienne des grains (CCG). La teneur moyenne en protéines est de 14,1 %, contre 13,6 % en 2017-2018 et 12,9 % qui est la moyenne des dix dernières années.

L'offre totale a augmenté de 6 %, car l'augmentation de la production a été partiellement neutralisée par la baisse des stocks en début de campagne. Les exportations devraient reculer de 7 %, essentiellement à cause d'un affaiblissement de la demande en provenance d'Afrique du Nord-Ouest qui a enregistré une solide production intérieure.

L'utilisation intérieure globale devrait augmenter de 10 %, puisque les bas prix favoriseront l'utilisation accrue de blé dur pour l'alimentation du bétail. Les stocks en fin de campagne devraient augmenter de 35 % pour atteindre 2 Mt, soit 41 % de plus que la moyenne des cinq dernières années (1,42 Mt).

D'après le Conseil international des céréales, la production mondiale de blé dur a augmenté de 1,5 Mt par rapport à 2017-2018, pour s'établir à 37,9 Mt. L'offre a augmenté de 0,9 Mt pour atteindre 47,6 Mt en raison des stocks inférieurs en début de campagne. L'utilisation devrait augmenter de 0,5 Mt pour s'établir à 37,5 Mt en raison d'une augmentation de l'utilisation à des fins alimentaires. Les stocks en fin de campagne devraient augmenter de 0,4 Mt pour s'établir à 9,8 Mt. La production de blé dur aux États-Unis (É.-U.) devrait passer de 1,5 Mt à 2,1 Mt.

Le prix moyen à la production du blé dur canadien de la campagne agricole en cours devrait régresser par rapport à celui de 2017-2018, étant donné la hausse

de l'offre à l'échelle mondiale, canadienne et américaine. La moyenne des prix est à son plus bas niveau depuis 2013-2014.

**En 2019-2020**, on prévoit que la superficie ensemencée en blé dur baissera de 20 % par rapport à 2018-2019, étant donné que la faiblesse des prix et le volume élevé des stocks de report en 2018-2019 devraient inciter à un certain changement dans l'ensemencement en blé. On prévoit que la production fléchira de 11 % pour s'établir à 5,1 Mt, la baisse de la superficie étant partiellement neutralisée par un retour à des rendements tendanciels, par rapport aux rendements inférieurs de 2018-2019. L'offre devrait diminuer d'à peine 1 % étant donné que la baisse de production sera essentiellement neutralisée par le niveau plus élevé des stocks de report. Les exportations devraient augmenter de 12 % en raison d'une demande plus forte découlant de la diminution de la production mondiale. Les stocks de fin de campagne devraient reculer de 29 %, à 1,5 Mt.

Le CIC prévoit que la production mondiale de blé dur diminuera de 1,5 Mt par rapport à 2018-2019 pour s'établir à 36,4 Mt, essentiellement à cause de la baisse de la superficie ensemencée qui résulte de la faiblesse des prix, tandis que l'offre diminue de 1,1 Mt pour atteindre 46,2 Mt en raison du plus gros volume des stocks de report. On prévoit que l'utilisation augmentera de 1,2 Mt pour s'établir à 37,2 Mt et que les stocks de fin de campagne afficheront une baisse de 1,2 Mt pour atteindre 7,4 Mt, soit le plus bas niveau depuis 2014-2015. Le ministère de l'Agriculture des États-Unis prévoit une chute de 31 % de la superficie ensemencée en blé dur aux États-Unis par rapport à 2018-2019. Cela aboutira à une baisse de 0,55 Mt de la production qui passera à 1,55 Mt, si l'on présume des rendements normaux.

On prévoit que le prix moyen à la production du blé dur au Canada augmentera par rapport à celui de 2018-2019 compte tenu de la diminution de l'offre à l'échelle mondiale, au Canada et aux États-Unis et de la plus forte demande d'exportations.

## **Blé (à l'exception du blé dur)**

**En 2018-2019**, la production de blé canadien a augmenté de 4 % par rapport à 2017-2018 pour s'établir à 26 Mt, selon Statistique Canada. Le blé roux de printemps de l'Ouest canadien (CWRS) représente 75 % de la production totale de blé, soit 19,61 Mt. La production des autres classes de blé s'établit ainsi : blé d'hiver (de force roux, tendre rouge et tendre blanc), 2,51 Mt; blé de printemps Canada Prairie (CPS), 1,59 Mt; blé de force roux du Nord canadien (CNHR), 1,06 Mt; blé tendre blanc de printemps de l'Ouest canadien (CWSWS), 0,47 Mt; blé extra fort de l'Ouest canadien (CWES), 0,12 Mt; autres blés de printemps de l'Ouest canadien, 0,27 Mt; blé de printemps de l'Est canadien (surtout le blé CERS), 0,39 Mt.

La qualité moyenne de la récolte de blé CWRS est inférieure à celle de 2017-2018, 74 % se trouvant dans les grades 1 et 2, contre 92 % en 2017-2018. La qualité est toutefois supérieure à la moyenne des dix dernières années (qui s'établit à 71 %), d'après les données d'enquête de la CCG. La teneur moyenne en protéines est de 13,6 %, contre 13 % en 2017-2018 et 13,5 % comme moyenne des dix dernières années.

L'offre totale n'a augmenté que de 2 % en raison de la baisse des stocks de report. Les exportations devraient augmenter de 7 % en raison de la forte demande de blé sur les marchés mondiaux et de la moindre concurrence de l'Australie, de la Russie, de l'Ukraine et de l'UE. L'utilisation intérieure globale devrait diminuer de 4 % en raison de la baisse de l'utilisation fourragère. On prévoit que les stocks en fin de campagne chuteront de 11 % pour se situer à 4 Mt, soit 30 % de moins que la moyenne des cinq années précédentes, qui était de 5,72 Mt, et le plus bas niveau depuis 2012-2013.

La production mondiale de toutes les classes de blé (y compris le blé dur) a augmenté de 30 Mt pour s'établir à 733 Mt, selon le ministère de l'Agriculture des États-Unis. L'offre a chuté de 11 Mt pour s'établir à 1 015 Mt. On prévoit une baisse totale de l'utilisation de 4 Mt, qui se chiffrera à 739 Mt, car la demande de plus en plus forte sur le marché alimentaire est plus que compensée par la plus faible utilisation à des fins fourragères. Les stocks de fin de campagne devraient baisser de 8 Mt pour atteindre 276 Mt. Toutefois, la Chine représente 140 Mt des

stocks, soit une hausse de 9 Mt par rapport à 2017-2018. Les stocks de blé en Chine ne sont généralement pas exportés. Cependant, à l'exclusion de la Chine, les stocks mondiaux de tous les types de blé devraient diminuer de 15 Mt pour s'établir à 136 Mt.

Aux États-Unis, la production totale de blé a augmenté de 4 Mt pour atteindre 51,3 Mt, selon l'USDA. L'offre n'a augmenté que de 1,3 Mt pour atteindre 85,1 Mt en raison de stocks de report inférieurs. L'utilisation intérieure devrait augmenter de 0,5 Mt et les exportations de 1,2 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient chuter de 0,3 Mt pour s'établir à 29,6 Mt.

Les prix moyens à la production du blé au Canada pour la campagne agricole 2018-2019 devraient augmenter par rapport à 2017-2018, en raison de la baisse de l'offre mondiale et de la forte demande d'exportations.

**En 2019-2020**, la superficie ensemencée en blé au Canada devrait augmenter de 9 % par rapport à 2018-2019, car la baisse de 4 % de la superficie ensemencée en blé d'hiver devrait être largement compensée par l'augmentation de 10 % de la superficie ensemencée en blé de printemps. La superficie ensemencée en blé de printemps devrait augmenter en raison des prix relativement solides du blé et de l'abandon du blé dur, du blé d'hiver et du canola dans l'Ouest canadien. La production devrait croître de 8 % pour atteindre 28 Mt. On s'attend à ce que l'offre augmente de 5 %, et à ce que les stocks de report viennent compenser en partie la hausse de la production. Les exportations devraient reculer de 1 % en raison de la hausse de la production mondiale. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter de 35 % pour s'établir à 5,4 Mt.

Selon le CIC, la production mondiale de tous les types de blé (y compris le blé dur) devrait augmenter de 26 Mt pour atteindre 759 Mt en raison de l'augmentation de la superficie ensemencée. L'augmentation de la production sera partiellement neutralisée par la baisse des stocks de report, qui se soldera par une hausse de 20 Mt de l'offre qui atteindra 1 035 Mt. On prévoit une hausse de 15 Mt de l'utilisation totale qui devrait atteindre 754 Mt, essentiellement à cause de l'utilisation accrue à des fins alimentaires. Les stocks de fin de campagne devraient

augmenter de 4 Mt pour atteindre 280 Mt. À l'exclusion de la Chine, les stocks mondiaux de tous les types de blé devraient demeurer inchangés à 136 Mt.

La superficie ensemencée en blé de tous les types aux États-Unis devrait chuter de 4 % par rapport à 2018-2019, si l'on en croit le ministère de l'Agriculture des États-Unis, avec des baisses de 2 % pour le blé de force rouge d'hiver, de 9 % pour le blé tendre rouge d'hiver, de 2 % pour le blé de force roux de printemps et de 3 % pour le blé de force blanc. Le ministère de l'Agriculture des États-Unis prévoit une baisse du taux d'abandon, ce qui se soldera par une légère hausse de la superficie récoltée et une légère hausse des rendements moyens. Si l'on se fonde sur ces hypothèses, la

totalité de la production de blé aux États-Unis devrait reculer de 0,3 Mt pour se situer à 51 Mt, alors que l'offre baisse de 0,6 Mt pour atteindre 84,5 Mt en raison de la baisse des stocks de report. La consommation intérieure devrait augmenter de 0,2 Mt et les exportations ont augmenté de 0,3. Enfin, les stocks en fin de campagne devraient diminuer de 1,1 Mt pour se chiffrer à 28,5 Mt.

On prévoit que les prix moyens à la production du blé au Canada pour la campagne agricole connaîtront une baisse par rapport à 2018-2019 en raison de l'augmentation de l'offre canadienne.

**Stan Skrypetz : Analyste du blé**  
[stan.skrypetz@canada.ca](mailto:stan.skrypetz@canada.ca)

### Orge

**En 2018-2019**, la production d'orge a augmenté de 6 % par rapport à 2017-2018 pour atteindre 8,4 millions de tonnes (Mt) sur une superficie cultivée plus importante, en dépit d'un moindre rendement. La qualité de l'orge cultivée dépend de là où elle est récoltée.

L'orge récoltée tôt était de très bonne qualité. On a constaté une importante dégradation de la qualité dans les cultures non récoltées dans la ceinture céréalière du Nord. Dans l'ensemble, la qualité de l'orge sélectionnée pour le maltage était bonne. L'offre totale est inférieure à l'an dernier en raison de la faiblesse des stocks de report.

Le Canada devrait exporter 2,7 millions de tonnes d'orge en 2018-2019, ce qui représente 11 % du commerce mondial. Les exportations englobent 2,0 Mt au titre des exportations de céréales et 0,7 Mt au titre des produits. Parmi les principaux pays de destination des exportations, il faut mentionner la Chine, les États-Unis, le Japon. Selon Statistique Canada, les exportations de grains d'orge au cours des six premiers mois de 2018-2019 se sont chiffrées à 1,2 Mt contre 1,0 Mt pendant la même période l'an dernier, même si le rythme des exportations devrait ralentir pendant le restant de la campagne agricole. Les exportations d'orge brassicole au cours de ces six mêmes mois ont atteint 258 milliers de tonnes (Kt), contre 294 Kt pendant la même période l'an dernier. La consommation totale intérieure en 2018-2019 devrait légèrement augmenter. Les stocks de report devraient reculer à un bas niveau record de 0,9 Mt, en raison de la faiblesse de l'offre.

En raison de la faiblesse des réserves et de la plus forte demande pour les exportations et la consommation intérieure, le prix moyen de l'orge fourragère à Lethbridge pour la campagne agricole devrait être de 255 \$ la tonne, soit environ 12 % de plus que l'an dernier. Les prix du malt des Prairies ont été supérieurs de 16 à 24 % à ce qu'ils étaient il y a un an.

La production mondiale d'orge en 2018-2019 est estimée à 141 Mt, soit la plus basse en cinq ans, si l'on en croit le Conseil international des céréales

(CIC). Le commerce mondial est évalué à 28 Mt. Les stocks mondiaux d'orge devraient atteindre un bas niveau historique car presque tous les grands producteurs et exportateurs mondiaux ont engrangé de plus petites récoltes et, dans bien des cas, la qualité était également inférieure à la norme. Les prix mondiaux de l'orge fourragère ont été très résistants par rapport aux prix du maïs. La baisse des réserves mondiales d'orge brassicole a pour effet de faire augmenter ces prix. En raison de l'offre plus faible d'orge fourragère de qualité, des prix relativement élevés de l'orge fourragère et de l'offre abondante de maïs à l'échelle mondiale, la demande de maïs a déplacé l'orge dans certains pays.

**En 2019-2020**, la superficieensemencée devrait augmenter de 14 % par rapport à 2018-2019, en raison des prix élevés de l'orge et de la faiblesse des stocks de report. La production devrait augmenter de 16 % pour atteindre 9,7 Mt en raison de la plus grande superficie récoltée et du rendement supérieur. L'offre totale devrait augmenter de 10 % pour atteindre 10,6 Mt.

Les exportations devraient légèrement augmenter en raison des réserves intérieures plus élevées et d'un retour à la normale des courants du commerce mondial. La consommation intérieure totale devrait augmenter en raison de l'utilisation plus forte de l'orge fourragère dans l'élevage des bovins et des porcins. Avec une offre plus élevée, les stocks de report d'orge devraient augmenter d'environ 60 % pour atteindre 1,5 Mt. Cela est supérieur d'environ 5 % à la moyenne des cinq années précédentes.

Les prix au comptant de l'orge fourragère à Lethbridge devraient reculer de 12 % par rapport à 2018-2019 pour se situer à 225 \$/t, en raison de l'augmentation de l'offre mondiale.

La superficieensemencée en orge aux États-Unis devrait rester inchangée en 2019-2020, selon le ministère de l'Agriculture des États-Unis. La production d'orge totale en Amérique du Nord devrait augmenter en raison de la hausse de production au Canada. Toutefois, compte tenu des stocks de report nettement inférieurs, l'offre totale ne

devrait augmenter que légèrement en Amérique du Nord. Cela suppose que les stocks de report resteront bas et que les prix demeureront relativement élevés, même s'ils sont inférieurs à ceux de l'an dernier.

Le CIC s'attend à ce que la production mondiale d'orge en 2019-2020 augmente de 5 % pour atteindre 149 Mt en raison de la hausse de production dans l'UE, en Australie et dans certains pays riverains de la mer Noire. Le commerce mondial devrait augmenter à 27 Mt, en raison de la reprise de la production. Les stocks mondiaux d'orge devraient augmenter, mais rester bas. Les importants inventaires de maïs exerceront des pressions sur les prix des céréales secondaires.

### Maïs

**En 2018-2019**, la production de maïs a reculé par rapport à 2017-2018 pour se situer à 13,9 Mt, ce qui s'explique essentiellement par un plus faible rendement. Toutefois, l'offre totale devrait augmenter, étant donné que des importations nettement supérieures neutralisent largement la baisse de production et les stocks de report moins importants. Les importations devraient augmenter en raison de la plus faible offre de maïs dans l'Est du Canada et du resserrement de l'offre d'orge dans l'Ouest du Canada. Au cours des cinq premiers mois de 2018-2019, les importations de maïs ont atteint 1,11 Mt (0,20 Mt dans l'Est du Canada et 0,91 Mt dans l'Ouest du Canada), contre 0,62 Mt (0,18 et 0,44) pendant la même période l'an dernier, selon Statistique Canada. Près de 98 % des importations provenaient des États-Unis. Le rythme des importations devrait rester élevé en raison de l'augmentation des prix de l'orge et des importantes réserves de maïs qui existent aux États-Unis.

Au cours des cinq premiers mois de 2018-2019, les exportations de maïs ont atteint 759 Kt, dont la majorité provenait du Québec et de l'Ontario, contre 516 Kt au cours de la même période l'an dernier, selon Statistique Canada. Environ 86 % des exportations étaient destinées aux pays de l'UE. La consommation intérieure totale devrait augmenter pour atteindre un niveau record de 14,5 Mt en raison de la hausse du maïs fourrage, des déchets et des impuretés, qui sont partiellement attribuables à la concentration élevée de vomitoxine dans la récolte et des hausses de la production d'éthanol et de

l'utilisation industrielle. Les stocks de report devraient diminuer de 17 % pour s'établir à 2,0 Mt, ce qui est proche de la moyenne des cinq années précédentes.

Le prix du maïs à Chatham en 2018-2019 devrait avoisiner 180 \$/t. Cela est supérieur de 4 % au prix de l'an dernier, en raison des prix plus élevés du maïs aux États-Unis, de la baisse des réserves intérieures de maïs de qualité et de la faiblesse du dollar canadien.

Selon le ministère de l'Agriculture des États-Unis, la production et l'offre de maïs aux États-Unis ont été légèrement inférieures à l'an dernier. En raison de la vigueur de la demande, les stocks de report devraient régresser d'environ 14 %, tout en demeurant à un niveau historique élevé d'environ 1,8 milliards de boisseaux. Le prix agricole moyen aux États-Unis devrait être de 3,55 \$US le boisseau, ce qui équivaut à environ 184 \$CAN/t.

**En 2019-2020**, la superficie ensemencée en maïs devrait augmenter en raison du maintien d'une bonne demande générale, en particulier pour du maïs de grande qualité. La production devrait augmenter de 6 % pour atteindre 14,7 Mt sur une superficie plus grande et moyennant une augmentation des rendements. Les importations devraient diminuer en raison de la hausse de la production intérieure de maïs et d'orge. Compte tenu de la baisse importante des stocks de report et des importations, l'offre totale devrait reculer de 3 %. Les exportations devraient diminuer en raison de la baisse de l'offre. La consommation intérieure totale devrait diminuer, car la baisse de l'orge fourrage, des déchets et des impuretés devrait largement neutraliser la consommation plus élevée de maïs comme aliment et comme produit industriel. Les stocks de report devraient être identiques à ceux de l'an dernier, à hauteur de 2,0 Mt, ce qui est inférieur à la moyenne des cinq années préalables.

Le prix du maïs à Chatham devrait légèrement augmenter pour atteindre 185 \$/t en raison de l'augmentation des prix du maïs aux États-Unis et de la faiblesse du dollar canadien.

Le ministère de l'Agriculture des États-Unis s'attend à ce que la superficie de maïs aux États-Unis

augmente de 4 % en 2019-2020 pour atteindre 93 millions d'acres en raison de la baisse de la superficie ensemencée en soja. La production devrait augmenter. Toutefois, en raison de la baisse des stocks de report, l'offre de maïs aux États-Unis devrait être identique à l'an dernier. Cela contribuera à soutenir les prix du maïs. De ce fait, le prix agricole moyen du maïs aux États-Unis devrait légèrement augmenter pour atteindre 3,65 \$/bu, ce qui équivaut à environ 190 \$CAN/t.

Le CIC s'attend à ce que la production mondiale de maïs augmente en 2019-2020 du fait que la hausse de production aux États-Unis, en Chine, au Brésil, au Canada, en Russie et en Afrique du Sud neutralise largement la baisse de production en Argentine, en Ukraine et dans l'UE. Le total des stocks de report de maïs en 2019-2020 dans les principaux pays exportateurs (les États-Unis, le Brésil, l'Argentine et l'Ukraine) devrait baisser de 8 % à cause d'une production légèrement inférieure et d'une utilisation plus importante de l'orge fourrage, de l'orge alimentaire et de l'usage industrielle.

#### **Avoine**

**En 2018-2019**, la production d'avoine a reculé de 8 % par rapport à 2017-2018 pour se situer à 3,4 Mt, en raison de la diminution de la superficie récoltée et des rendements. L'offre totale a diminué de 5 %, étant donné que la production inférieure a été partiellement neutralisée par une hausse des stocks de report.

Les exportations d'avoine commune et de produits en 2018-2019 devraient se contracter légèrement. Au cours des six premiers mois de 2018-2019, les exportations d'avoine commune ont atteint 961 Kt, contre 933 Kt durant la même période l'année d'avant, selon Statistique Canada. Les données mensuelles sur les exportations révèlent un ralentissement du rythme. Environ 90 % des exportations canadiennes d'avoine sont destinées aux États-Unis et 10 % sont exportées au Mexique, au Japon et en Corée du Sud. La consommation intérieure totale devrait légèrement diminuer en raison de la baisse de l'utilisation comme aliment fourrage. Les stocks de report devraient reculer de 23 % pour atteindre 0,6 Mt et demeurer à leur plus bas niveau depuis six ans.

Le prix canadien de l'avoine devrait augmenter par rapport à l'année dernière, ce qui s'explique par une hausse du prix des contrats à terme d'avoine aux États-Unis et par le soutien continu qui résulte de la faible valeur du dollar canadien.

La production mondiale d'avoine en 2018-2019 est estimée à 22 Mt, soit la plus basse depuis 2013-2014, si l'on en croit le CIC. Le commerce mondial devrait se situer à 2,3 Mt, soit une baisse de 4 % par rapport à l'année d'avant, mais la deuxième en importance depuis 2010-2011. Les stocks mondiaux de report de l'avoine devraient être inférieurs de 24 % à ce qu'ils étaient l'an dernier, ce qui est également le plus bas niveau depuis 2010-2011.

**En 2019-2020**, la superficie ensemencée en avoine au Canada devrait augmenter de 13 % par rapport à 2018-2019, en raison de la vigueur des prix et de la faiblesse des stocks de report. Si l'on se fonde sur la moyenne quinquennale au titre de l'abandon et du rendement, la production canadienne d'avoine devrait augmenter de 10 % pour atteindre 3,8 Mt, mais en raison de la baisse des stocks de report, l'offre devrait augmenter de 4 % pour atteindre 4,4 Mt.

Les exportations canadiennes d'avoine commune et de produits d'avoine devraient rester au même niveau qu'en 2018-2019. La consommation intérieure totale devrait légèrement diminuer en raison de la légère baisse de l'avoine fourrage, des déchets et des impuretés tandis que l'utilisation dans l'alimentation et dans l'industrie devrait rester stable. Les stocks de report devraient augmenter de 33 % par rapport à 2018-2019, pour atteindre 0,8 Mt, soit 15 % de plus que la moyenne des trois années précédentes et 7 % de plus que la moyenne des cinq années précédentes.

Le prix de l'avoine au Canada devrait rester vigoureux et analogue à son niveau en 2018-2019. Un facteur haussier, qui apporte un soutien sous-jacent, réside dans la prévision d'un prix moyen légèrement supérieur des contrats à terme de maïs aux États-Unis en 2019-20.

En 2019-2020, la superficie ensemencée en avoine aux États-Unis devraient être analogues à l'an dernier. Toutefois, en raison d'une forte baisse des stocks de report, l'offre totale n'augmentera que



légèrement. De ce fait, les stocks de report d'avoine aux États-Unis resteront serrés, ce qui continuera de favoriser les prix de l'avoine.

Le CIC prévoit que la production mondiale d'avoine en 2019-2020 sera de 24 Mt, soit une hausse de 8 % par rapport à 2018-2019, tandis que les principaux producteurs et exportateurs mondiaux, comme l'UE, le Canada, l'Australie et la Russie devraient accroître leur production d'avoine. Le commerce mondial devrait augmenter de 4 % pour atteindre 2,4 Mt, en raison d'une reprise de la production. Les stocks mondiaux d'avoine devraient augmenter par rapport à 2018-2019, tout en restant proches d'un bas niveau record.

### **Seigle**

**En 2018-2019**, la production de seigle a reculé de 31 % par rapport à 2017-2018 pour se situer à 236 Kt, en raison de la baisse de la superficie récoltée et des rendements. Associée à des stocks de report nettement inférieurs, l'offre totale a reculé de 33 %.

Les exportations devraient reculer à 180 Kt alors qu'elles étaient de 195 Kt l'année d'avant, en raison de la baisse de l'offre totale. Au cours des six premiers mois de 2018-2019, les exportations de seigle ont atteint 114 Kt, contre 85 Kt pendant la même période l'an dernier, selon Statistique Canada. Les données sur les exportations mensuelles révèlent une baisse du rythme des exportations. Le Canada est l'un des trois grands exportateurs de seigle. Les deux autres pays exportateurs sont la Russie et l'UE, qui sont également d'importants importateurs de seigle. Les États-Unis sont un autre importateur de taille. Plus de 95 % des exportations canadiennes de seigle sont destinées aux États-Unis, le restant étant expédié au Japon et au Royaume-Uni. La consommation intérieure totale devrait reculer de 37 %, essentiellement en raison de la baisse de l'utilisation comme aliment du bétail et de l'utilisation industrielle. Les stocks de report devraient être inférieurs d'environ 71% à leur niveau de l'an dernier et proches d'un plancher historique.

Le prix moyen du seigle au Canada devrait être nettement supérieur à ce qu'il était l'an dernier en raison de la plus faible récolte de seigle en Amérique du Nord. Le prix moyen du seigle en Saskatchewan

devrait être proche de 230 \$/t, soit un niveau supérieur de près de 42 % à celui de l'an dernier.

La production mondiale de seigle en 2018-2019 est estimée à 11 Mt, soit la plus faible depuis 2010-2011, selon le CIC. Le commerce mondial devrait se situer à 0,8 Mt, soit le plus élevé depuis 2010-2011, alors qu'il était de 0,3 Mt l'an dernier. Les stocks mondiaux de report de seigle devraient être inférieurs de 26 % à l'an dernier, soit le niveau le plus bas en six ans.

**En 2019-2020**, la superficie ensemencée en seigle devrait augmenter de 25 % pour atteindre 170 000 hectares par rapport à 2018-2019. La production devrait croître de 17 % en raison de la superficie ensemencée plus importante. L'offre totale devrait reculer de 10 % pour atteindre 307 Kt, étant donné que la baisse prévue des stocks de report devrait largement neutraliser l'augmentation de la production.

Les exportations devraient reculer en raison de la baisse de l'offre. La consommation intérieure totale devrait diminuer en raison de la baisse de l'utilisation du seigle comme aliment du bétail. Les stocks de report du seigle devraient reculer à 25 Kt.

Les prix du seigle au Canada devraient légèrement se contracter par rapport à 2018-2019, en raison de l'augmentation de la production de seigle et de la baisse des prix de l'orge. Toutefois, les prix du seigle devraient bénéficier d'une forte demande de la part des industries nationales et internationales de la bière et des spiritueux.

Le CIC prévoyait que la production mondiale de seigle en 2019-2020 serait de 13 Mt, soit une hausse de 15 % par rapport à 2018-2019, laquelle s'explique essentiellement par la hausse de production de l'UE. Toutefois, il s'agit de la plus faible hausse jamais enregistrée. La production aux États-Unis, qui est le plus important importateur de seigle du Canada, devrait reculer. En raison de l'augmentation de la production de l'UE, qui est le principal exportateur et importateur mondial, le commerce mondial devrait reculer et les stocks de report devraient augmenter.

**Fred Oleson / Mei Yu : Céréales secondaires**  
[fred.oleson@canada.ca](mailto:fred.oleson@canada.ca)

## Canola

### Canola

**En 2018-2019**, l'offre de canola est estimée à 22,9 million de tonnes (Mt), soit une hausse de 1 % par rapport à l'an dernier, la hausse des stocks de report ayant atténué la baisse de production.

L'estimation de la trituration du canola au Canada reste inchangée par rapport au mois dernier, à hauteur de 9,25 Mt, en raison du rythme de trituration actuel. La production d'huile de canola est estimée à 4,0 Mt pour la campagne agricole, la production de tourteau de canola devant atteindre 5,2 Mt, sans changement par rapport à 2017-2018.

L'estimation des exportations canadiennes de canola reste inchangée par rapport au mois dernier à hauteur de 9,8 Mt, contre 10,7 Mt en 2017-2018, le rythme des exportations oscillant entre 80 000 tonnes et 200 000 tonnes par semaine. Les exportations de canola sont inférieures d'environ 0,6 Mt au rythme de l'an dernier au début avril, si l'on en croit les expéditions qui transitent par des installations agréées de manutention des grains, comme le signale la Commission canadienne des grains.

L'estimation des stocks en fin de campagne reste inchangée par rapport au rapport du mois dernier, à hauteur de 3,5 Mt contre 2,5 Mt pour la campagne agricole 2017-2018, ce qui reflète la stabilité de l'offre de canola, la régularité du rythme de trituration et le ralentissement des exportations entre les deux campagnes agricoles. Les prix du canola devraient se situer entre 480 \$/t et 510 \$/t en 2018-2019, soit en baisse par rapport à l'an dernier.

**En 2019-2020**, la superficie ensemencée au Canada devrait diminuer pour s'établir à 9,0 million d'hectares (Mha) en raison des pressions exercées par la baisse des prix résultant d'une offre mondiale encombrante d'oléagineux et de l'incertitude qui entoure les achats chinois. La production devrait reculer à 19,8 Mt en 2019-2020, contre 20,3 Mt en 2018-2019 et 21,3 Mt en 2017-2018, à cause de la baisse de la superficie et des rendements.

Les réserves totales de canola devraient augmenter légèrement pour atteindre un niveau record de 23,4 Mt, du fait que la baisse de production a été largement compensée par la montée marquée des

stocks en début de campagne. Les exportations devraient remonter à 10,5 Mt en supposant une légère augmentation des achats des pays sensibles aux prix et une normalisation partielle du commerce entre le Canada et la Chine. La trituration intérieure devrait se maintenir à 9,25 Mt, alors que l'industrie continue de fonctionner presque à plein rendement malgré la concurrence des approvisionnements mondiaux encombrants d'huile végétale et de tourteau de protéines.

Les stocks de fin de campagne devraient diminuer légèrement, pour s'établir à 3,3 Mt, ce qui donnera un ratio stocks/consommation de 17 % avant que le Canada n'épuise ses stocks de canola. Les prix du canola devraient baisser légèrement pour s'établir à entre 460 \$/t et 500 \$/t, et la dépréciation du dollar canadien devrait soutenir les prix.

### Graines de lin

**En 2018-2019**, l'estimation de l'offre demeure inchangée par rapport au mois précédent, à hauteur de 0,63 Mt, sous l'effet d'une diminution de la production et d'un resserrement des stocks en début de campagne. Les exportations devraient diminuer pour s'établir à 0,40 Mt, tandis que l'utilisation intérieure totale de lin devrait chuter pour atteindre 0,13 Mt, car il y a moins de déchets et d'impuretés et qu'on l'utilise moins dans les aliments du bétail. Les stocks de fin de campagne devraient reculer à 0,10 Mt. Les prix des graines de lin sont évalués à 475-505 \$/t, en hausse par rapport à 2017-2018.

**En 2019-2020**, la superficie ensemencée en graines de lin au Canada devrait augmenter pour atteindre 0,40 Mha en raison de rendements concurrentiels par rapport aux autres cultures. En supposant une stabilité du taux d'abandon et des superficies récoltées et des rendements conformes à la moyenne sur cinq ans, la production devrait augmenter pour s'établir à 0,62 Mt. On prévoit également une légère hausse de l'offre, l'augmentation de la production neutralisant largement la légère baisse des stocks en début de campagne.

Les exportations devraient augmenter pour atteindre 0,60 Mt, alors que l'utilisation intérieure totale devrait chuter en raison d'une réduction des déchets,

des impuretés et de l'utilisation à des fins alimentaires. Les stocks en fin de campagne devraient se resserrer pour s'établir à 0,09 Mt. Les prix des graines de lin demeurent inchangés par rapport aux prévisions de février, et se situent entre 470 \$/t et 510 \$/t.

## Soja

**En 2018-2019**, l'offre totale de soja est estimée à 8,6 Mt, en légère baisse par rapport à l'an dernier, la baisse de la production ayant été partiellement neutralisée par des stocks plus élevés en début de campagne et par une hausse des importations. Les exportations devraient atteindre le niveau record de 5,5 Mt, contre 4,9 Mt en 2017-2018, grâce à l'appui de sources très variées et à la faiblesse du dollar canadien. La transformation intérieure du soja devrait légèrement augmenter par rapport à l'an dernier pour s'établir à 2,00 Mt. On prévoit que les stocks en fin de campagne s'établiront à 0,55 Mt, en baisse par rapport à l'an dernier. Les prix du soja devraient diminuer pour se situer entre 395 \$/t et 425 \$/t, contre 434 \$/t en 2017-2018.

Pendant le restant de la campagne agricole, les principaux facteurs à surveiller sont : 1) le rythme de plantation aux États-Unis, 2) le rythme d'achat de la Chine, 3) le rythme d'expédition du soja brésilien, 4) l'état des négociations commerciales Chine-États-Unis et Chine-Canada, 4) la volatilité du taux de change entre les devises américaine, canadienne et brésilienne.

**En 2019-2020**, la superficie ensemencée devrait diminuer de 3% par rapport à l'an dernier pour atteindre 2,48 Mha, principalement en raison des conditions de croissance sèches dans l'Ouest du Canada. La production devrait fléchir pour s'établir à 7,0 Mt en raison de la diminution de la superficie et de la baisse des rendements moyens, qui sont fondés sur les moyennes quinquennales.

L'offre totale devrait diminuer d'environ 7 % pour s'établir à 8 Mt, ce qui se traduira par une baisse de 9 % des exportations, soit 5 Mt. On s'attend à ce que les exportations soient destinées à un groupe diversifié de pays. La transformation intérieure devrait diminuer légèrement, pour atteindre 1,9 Mt, tandis que la consommation intérieure d'huile de soja devrait demeurer stable. Les stocks de soja en fin de

campagne devraient se resserrer pour s'établir à 0,48 Mt contre 0,55 Mt en 2018-2019. Les prix du soja devraient remonter légèrement pour se situer entre 400 \$/t et 440 \$/t en raison d'un raffermissement des prix américains et d'un taux de change stable entre le dollar canadien et le dollar américain.

Le ministère de l'Agriculture des États-Unis prévoit une baisse de 5 % de la superficie ensemencée en soja aux États-Unis, qui s'établira à 84,6 millions d'acres, la superficie de soja au Dakota du Nord et au Dakota du Sud devant diminuer de 850 000 acres. La superficie ensemencée en Iowa devrait également diminuer de 600 000 acres. Le ministère de l'Agriculture ignore l'impact que les graves inondations qui ont eu lieu dans le Midwest des États-Unis ont eu sur les intentions de plantation. Par rapport à l'an dernier, la superficie ensemencée en soja est à la baisse dans 26 des 29 États qui se livrent à des estimations.

En 2019-2020, les stocks en fin de campagne aux États-Unis pourraient atteindre le niveau record de 1,1 milliard de boisseaux, soit une hausse de 0,2 milliard par rapport à la campagne agricole en cours. La production de soja aux États-Unis est estimée à 4,3 milliards de boisseaux si l'on se fonde sur l'estimation de la superficie ensemencée du ministère de l'Agriculture des États-Unis et que l'on présume des rendements et un taux d'abandon similaires à ceux de l'an dernier. C'est ainsi que l'offre devrait progresser de 5,2 milliards de boisseaux car la production vient s'ajouter au volume de 0,9 milliard de boisseaux des stocks en début de campagne.

Si l'on présume des exportations régulières ou légèrement supérieures, ainsi qu'une hausse du volume de trituration et d'autres utilisations par rapport à la campagne en cours, la majeure partie de la hausse de l'offre résulte des stocks en fin de campagne. Cette accumulation des stocks contribuera à plafonner les prix du soja en 2019-2020, lesquels ne devraient pas augmenter et pourraient même diminuer par rapport à l'estimation de mars 2019 qui était de 8,10 à 9,10 \$US le boisseau.

**Chris Beckman : Analyste des oléagineux**  
[Chris.beckman@agr.gc.ca](mailto:Chris.beckman@agr.gc.ca)

### Pois secs

**En 2018-2019**, les exportations de pois secs devraient atteindre 3,1 million de tonnes (Mt). La Chine, le Bangladesh et les États-Unis sont les trois principaux marchés du Canada. Les stocks de report devraient radicalement baisser, en raison de la plus forte demande d'exportations et de la baisse de l'offre. Le prix moyen devrait augmenter par rapport à 2017-2018, essentiellement à cause de la hausse des prix des pois verts.

Les exportations mensuelles de pois secs ont été supérieures à la moyenne quinquennale depuis le mois de novembre, ce qui s'explique essentiellement par la hausse des exportations vers la Chine. La production de légumineuses d'hiver en Inde est estimée à 15 Mt par le gouvernement de l'Inde, soit une légère baisse par rapport au niveau record établi l'année d'avant. Si ces niveaux de production se matérialisent, la demande d'exportations de pois secs canadiens vers l'Inde devrait rester limitée pendant tout le restant de la campagne agricole.

Au cours du mois de mars, le prix à la ferme des pois jaunes en Saskatchewan a reculé à 20 \$/t alors que le prix des pois verts est passé à 25 \$/t. Les prix des pois verts ont justifié un supplément de 200 \$/t par rapport aux prix des pois jaunes au mois de mars. Pour l'ensemble de la campagne agricole, les prix des pois secs devraient maintenir un supplément de 145 \$/t par rapport aux pois jaunes, contre un supplément de 40 \$/t en 2017-2018.

**En 2019-2020**, la superficieensemencée devrait légèrement augmenter par rapport à l'année d'avant pour s'établir à 1,5 Mha, en raison des plus hauts rendements par rapport à d'autres cultures et d'une demande d'exportations supérieure à la moyenne. Les rendements tendanciels et l'augmentation de la superficie devraient entraîner une hausse marginale de la production qui s'établira à 3,7 Mt. Néanmoins, l'offre devrait légèrement reculer à 4,1, en raison de la baisse des stocks de report. Les exportations devraient être inférieures à 2,9 Mt, et les stocks de report devraient diminuer pour leur part. Le prix moyen devrait demeurer inchangé par rapport à

2018-2019, ce qui s'explique par les attentes d'une offre mondiale analogue.

Le rapport sur les perspectives de plantation du mois de mars du ministère de l'Agriculture des États-Unis révèle que la superficieensemencée en pois secs aux États-Unis en 2019-2020 devrait être de près de 0,9 million d'acres, soit une légère hausse par rapport à 2018-2019. Cela s'explique dans une large mesure par la hausse prévue de la superficie au Montana.

### Lentilles

**En 2018-2019**, les exportations canadiennes de lentilles (d'août à janvier) se sont chiffrées à environ 1,0 Mt, soit une hausse très nette par rapport à la même période en 2017-2018. Les exportations de la campagne devraient se situer à 1,7 Mt et intéresser les Émirats arabes unis, la Turquie, le Bangladesh et l'Inde qui sont actuellement les principaux marchés d'exportation. Les stocks de report devraient reculer en raison de la hausse de la demande d'exportations. Le prix moyen global devrait reculer en raison de stocks de report encombrants.

Au cours du mois de mars, le prix à la ferme des grosses lentilles vertes et rouges en Saskatchewan a baissé de 40 \$/t. Le prix moyen des grosses lentilles vertes devrait justifier un supplément de 70 \$/t par rapport au prix des lentilles rouges, si on le compare à un supplément record de 340 \$CAN/t par rapport aux lentilles rouges en 2017-2018.

**En 2019-2020**, la superficieensemencée au Canada devrait diminuer à 1,45 Mha, ce qui s'explique par une diminution des rendements escomptés pour tous les types de lentilles vertes, par rapport au printemps précédent. Devant la hausse des rendements, la production devrait augmenter légèrement pour atteindre 2,1 Mt, même si l'on s'attend à un léger recul de l'offre à 2,9 Mt en raison de la diminution des stocks de report. Les exportations devraient augmenter pour atteindre 1,8 Mt. Les stocks de report devraient nettement diminuer, ce qui soutiendra favorablement les prix. Le prix moyen de toutes les catégories devrait augmenter par rapport à 2018-2019.

Le rapport sur les perspectives de plantation du mois de mars du ministère de l'Agriculture des États-Unis révèle que la superficieensemencée en lentilles aux États-Unis devrait diminuer de 29 % par rapport à l'an dernier pour se situer à 0,55 million d'acres. La superficieensemencée devrait nettement diminuer au Montana.

### **Haricots secs**

**En 2018-2019**, malgré une augmentation de l'offre intérieure, les exportations devraient reculer à 345 000 tonnes (kt). Les États-Unis et l'Union européenne demeurent les deux principaux marchés d'exportation des haricots secs canadiens, des volumes moins importants étant exportés en Angola, au Mexique et au Japon. Les stocks de report devraient augmenter. Le prix moyen des haricots secs canadiens devrait augmenter en raison de la faiblesse de l'offre en Amérique du Nord. À ce jour (août-mars), le prix des petits pois blancs est supérieur de 15 %, celui des haricots pinto est supérieur de 10 % et celui des haricots noirs est également supérieur de 5 % à ce qu'il était en 2017-2018.

**En 2019-2020**, la superficieensemencée devrait augmenter par rapport à 2018-2019 pour atteindre 145 milles hectares (kha) en raison du rendement potentiel plus élevé par rapport aux autres cultures. La production devrait légèrement augmenter pour atteindre 345 kt grâce à un retour à des rendements tendanciels. L'offre devrait augmenter à cause de l'augmentation des stocks de report. Les exportations pour leur part devraient être légèrement supérieures grâce à la demande régulière des États-Unis et de l'UE. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter fortement. Le prix moyen des haricots secs devrait être analogue à celui de l'année d'avant.

Le rapport Perspectives de plantation du mois de mars du ministère de l'Agriculture des États-Unis révèle que la superficie que les États-Unis entendent ensemenecer en haricots secs (à l'exception des pois chiches) devrait légèrement augmenter pour atteindre 1,2 million d'acres, ce qui s'explique essentiellement par l'augmentation de la superficieensemencée au Dakota du Nord.

### **Pois chiches**

**En 2018-2019**, une chute de la demande de l'UE et des États-Unis a provoqué une baisse des prévisions des exportations canadiennes. Le Pakistan et les États-Unis sont les principaux marchés des pois chiches canadiens. De ce fait, les stocks de fin de campagne devraient augmenter fortement. Le prix moyen devrait être nettement inférieur à celui de l'année d'avant, ce qui s'explique dans une large mesure par la forte hausse de l'offre mondiale et en Amérique du Nord.

**En 2019-2020**, la superficieensemencée devrait nettement diminuer par rapport à 2018-2019 en raison de la hausse des stocks de report et du potentiel de rendements inférieurs par rapport à d'autres cultures. C'est ainsi que la production devrait reculer à 130 Kt. L'offre devrait diminuer légèrement par rapport à l'an dernier en raison des stocks de report encombrants. Les exportations devraient augmenter cette année et les stocks de report se contracter légèrement par rapport à l'année d'avant. Le prix moyen devrait rester inchangé, en raison des attentes d'une offre mondiale abondante.

La superficieensemencée en pois chiches devrait reculer à 0,5 million d'acres selon le ministère de l'Agriculture des États-Unis, soit une baisse de 40 % par rapport à 2018-2019. Cela s'explique dans une large mesure par une forte baisse de la superficieensemencée au Montana, dans l'État de Washington et en Idaho.

### **Graines de moutarde**

**En 2018-2019**, les exportations devraient demeurer stables à hauteur de 112 Kt, comme l'an dernier. Toutefois, les stocks de report devraient progresser en raison de l'augmentation de l'offre. Les États-Unis et l'Union européenne sont les principaux marchés d'exportation des graines de moutarde canadiennes. Le prix moyen devrait baisser par rapport à 2017-2018, en raison de l'augmentation de l'offre et de la hausse prévue des stocks de report.

**En 2019-2020**, la superficieensemencée devrait rester stable par rapport à l'année précédente en raison de rendements favorables par rapport à d'autres cultures. La production devrait grimper à 180 Kt en raison de la hausse des rendements. L'offre devrait être supérieure à celle de l'an dernier,

car la hausse de la production se combine à une hausse de stocks de report. Les exportations devraient progresser pour atteindre 120 Kt, mais les stocks de report devraient continuer d'augmenter. Le prix moyen devrait reculer par rapport à 2018-2019 en raison de l'augmentation de l'offre et des stocks de report.

### **Graines à canaris**

**En 2018-2019**, les exportations devraient être inférieures à ce qu'elles étaient l'an dernier. L'offre devrait également reculer par rapport à 2017-2018. En raison de la baisse de l'offre, les stocks de report devraient nettement diminuer. Le prix moyen devrait augmenter par rapport à 2017-2018.

**En 2019-2020**, la superficie ensemencée devrait augmenter en raison des rendements soutenus par rapport à d'autres cultures. La production devrait augmenter si l'on présume une baisse des rendements par rapport à 2018-2019. L'offre devrait se contracter légèrement pour atteindre 127 Kt. Les exportations devraient reculer grâce à la baisse de l'offre, tandis que les stocks de report devraient demeurer stables. Le prix moyen devrait être inférieur à ce qu'il était en 2018-2019.

### **Graines de tournesol**

**En 2018-2019**, les exportations devraient être légèrement supérieures à ce qu'elles étaient en 2017-2018, et les stocks de report devraient être supérieurs à l'an dernier. Les États-Unis demeurent le principal marché d'exportation du Canada en ce qui concerne les graines de tournesol. Le prix moyen devrait diminuer par rapport à 2017-2018, en dépit de la hausse des prix des graines de tournesol destinées à la confiserie. Les prix des graines de tournesol destinées à la confiserie ont bénéficié d'une baisse de l'offre en Amérique du Nord alors

que les prix des graines de tournesol destinées aux oléagineux sont demeurés inchangés en raison des prix semblables de l'huile de soja aux États-Unis. Cela s'explique par le fait qu'on a cultivé cette année une plus forte proportion de graines de tournesol destinées aux oléagineux, par opposition aux graines destinées à la confiserie.

**En 2019-2020**, la superficie ensemencée devrait être analogue à ce qu'elle était en 2018-2019 en raison des bons rendements. La production devrait grimper à 60 kt, si l'on présume un retour à des rendements moyens. L'offre devrait augmenter à 127 kt et, de ce fait, on s'attend à une hausse des exportations. Les stocks de report devraient eux aussi augmenter en raison de l'augmentation de l'offre. Le prix moyen devrait lui aussi augmenter par rapport à 2018-2019, en raison de la hausse des prix des graines de tournesol destinées à la confiserie aux États-Unis et au Canada, en dépit de la stabilité des prix des graines destinées aux oléagineux.

Les perspectives de plantation de graines de tournesol aux États-Unis en 2019-2020 sont estimées par le ministère de l'Agriculture des États-Unis à 1,35 million d'acres, soit une hausse de 4 % par rapport à 2018-2019. Cela s'explique dans une large mesure par la hausse prévue de la superficie ensemencée au Dakota du Nord. La superficie ensemencée en variétés de graines de tournesol de type oléagineux devrait légèrement augmenter pour passer à 1,2 million d'acres, tandis que la superficie ensemencée en variétés destinées à la confiserie devrait augmenter à 0,15 million d'acres.

**Bobby Morgan : Analyste des légumineuses et des cultures spéciales**

[Bobby.Morgan@agr.gc.ca](mailto:Bobby.Morgan@agr.gc.ca)

# CANADA : BILAN DES CÉRÉALES ET OLÉAGINEUX

16 avril, 2019

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée --- milliers d'hectares ---	Superficie récoltée t/ha	Rendement	Production	Importations (b)	Offre totale	Exportations (c)	Alimentation et utilisation industrielle (d)	Provenches, déchets et pertes	Utilisation intérieure totale (e)	Stocks de fin de campagne	Prix moyen (g) \$/t
<b>Blé dur</b>												
2017-2018p	2 106	2 088	2,38	4 962	8	6 798	4 387	200	543	984	1 426	265
2018-2019p	2 503	2 456	2,34	5 745	10	7 181	4 100	200	687	1 081	2 000	220-240
2019-2020p	2 000	1 960	2,60	5 100	10	7 110	4 600	200	496	910	1 600	235-265
<b>Blé (sauf blé dur)</b>												
2017-2018p	7 020	6 895	3,63	25 022	75	30 125	17 438	3 644	3 769	8 193	4 493	240
2018-2019p	7 570	7 425	3,50	26 024	80	30 598	18 700	3 600	3 451	7 898	4 000	240-260
2019-2020p	8 230	8 010	3,50	28 000	80	32 080	18 500	3 650	3 703	8 180	5 400	225-255
<b>Tous blés</b>												
2017-2018p	9 126	8 983	3,34	29 984	82	36 923	21 826	3 844	4 312	9 178	5 919	
2018-2019p	10 073	9 881	3,22	31 769	90	37 779	22 800	3 800	4 138	8 979	6 000	
2019-2020p	10 230	9 970	3,32	33 100	90	39 190	23 100	3 850	4 199	9 090	7 000	
<b>Orge</b>												
2017-2018p	2 334	2 114	3,73	7 891	59	10 072	2 823	62	5 716	6 005	1 244	227
2018-2019p	2 628	2 395	3,50	8 380	50	9 674	2 700	86	5 738	6 074	900	245-265
2019-2020p	3 000	2 699	3,59	9 697	40	10 637	2 750	86	6 126	6 437	1 450	210-240
<b>Maïs</b>												
2017-2018p	1 447	1 406	10,02	14 096	1 699	18 291	1 845	5 146	8 776	13 938	2 417	174
2018-2019p	1 468	1 431	9,70	13 885	2 200	18 502	2 000	5 000	9 486	14 502	2 000	170-190
2019-2020p	1 560	1 505	9,75	14 674	1 300	17 974	1 750	5 250	8 958	14 224	2 000	170-200
<b>Avoine</b>												
2017-2018p	1 295	1 052	3,55	3 733	14	4 450	2 365	109	1 094	1 307	778	218
2018-2019p	1 235	1 005	3,42	3 436	20	4 234	2 350	125	1 054	1 284	600	235-255
2019-2020p	1 400	1 108	3,40	3 771	20	4 391	2 350	125	1 010	1 241	800	230-260
<b>Seigle</b>												
2017-2018p	144	101	3,38	341	1	507	195	58	139	208	104	162
2018-2019p	136	79	2,99	236	2	342	180	44	74	132	30	220-240
2019-2020p	170	96	2,87	276	2	307	170	44	55	112	25	210-240
<b>Céréales mélangées</b>												
2017-2018p	123	54	2,77	149	0	149	0	0	149	149	0	
2018-2019p	144	69	2,82	195	0	195	0	0	195	195	0	
2019-2020p	110	51	2,91	148	0	148	0	0	148	148	0	
<b>Total des céréales secondaires</b>												
2017-2018p	5 342	4 727	5,55	26 210	1 773	33 469	7 227	5 375	15 874	21 607	4 544	
2018-2019p	5 610	4 979	5,25	26 132	2 272	32 947	7 230	5 255	16 546	22 187	3 530	
2019-2020p	6 240	5 459	5,23	28 566	1 362	33 457	7 020	5 505	16 297	22 162	4 275	
<b>Canola</b>												
2017-2018p	9 313	9 273	2,30	21 328	108	22 778	10 726	9 269	216	9 552	2 499	539
2018-2019p	9 232	9 120	2,23	20 343	100	22 942	9 800	9 250	341	9 642	3 500	480-510
2019-2020p	9 000	8 931	2,21	19 750	100	23 350	10 500	9 250	249	9 550	3 300	460-500
<b>Lin</b>												
2017-2018p	421	419	1,33	555	7	802	515	0	145	160	127	463
2018-2019p	347	342	1,44	493	10	630	400	0	114	130	100	475-505
2019-2020p	400	395	1,56	615	10	725	600	0	20	40	85	470-510
<b>Soja</b>												
2017-2018p	2 947	2 935	2,63	7 717	534	8 606	4 932	1 969	792	3 023	651	434
2018-2019p	2 558	2 540	2,86	7 267	650	8 568	5 500	2 000	318	2 518	550	390-420
2019-2020p	2 475	2 454	2,85	7 000	400	7 950	5 000	1 900	375	2 475	475	400-440
<b>Total des oléagineux</b>												
2017-2018p	12 681	12 627	2,34	29 600	650	32 186	16 173	11 238	1 153	12 735	3 277	
2018-2019p	12 137	12 001	2,34	28 102	760	32 139	15 700	11 250	772	12 289	4 150	
2019-2020p	11 875	11 779	2,32	27 365	510	32 025	16 100	11 150	644	12 065	3 860	
<b>Total des céréales et oléagineux</b>												
2017-2018p	27 149	26 337	3,26	85 794	2 504	102 577	45 226	20 457	21 339	43 520	13 740	
2018-2019p	27 820	26 861	3,20	86 003	3 122	102 865	45 730	20 305	21 455	43 454	13 680	
2019-2020p	28 345	27 209	3,27	89 031	1 962	104 672	46 220	20 505	21 140	43 317	15 135	

(a) La campagne agricole s'étend d'août à juillet sauf pour le maïs et le soja (septembre à août).

(b) Ne comprend pas les importations de produits dérivés.

(c) Comprend les exportations de produits du blé, du blé dur, de l'orge, de l'avoine et du seigle. Ne comprend pas les exportations de produits d'oléagineux.

(d) Les informations sur l'utilisation du soja à des fins industrielles et de l'alimentation humaine sont fondées sur les données provenant de la Canadian Oilseed Processors Association.

(e) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provenches, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(g) Prix moyens de la campagne agricole : Blé (n° 1 CWRS, 13,5% de protéines) et le blé dur (CWAD n° 1, la protéine de 13%), les deux prix correspondent aux prix moyens en espèces des producteurs de la Saskatchewan; orge (fourragère n° 1 comptant, en entrepôt à Lethbridge); maïs (EC n° 2 comptant en entrepôt à Chatham); avoine (US lourde n° 2 prochaine échéance au CBOT); seigle (OC n°1, en entrepôt à Saskatoon); canola (Can n° 1 comptant, en entrepôt à Vancouver); lin (OC n° 1 comptant, en entrepôt à Saskatoon); soja (n° 2 comptant en entrepôt à Chatham)

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2018-2019

# CANADA : BILAN DES LEGUMINEUSES ET CULTURES SPECIALES

16 avril, 2019

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée ---- milliers d'hectares ----	Superficie récoltée ---- t/ha ----	Ren- dement t/ha	Production	Importations (b)	Offre totale ----- milliers de tonnes -----	Exportations (b)	Utilisation intérieure totale (c)	Stocks de fin de campagne	Ratio stocks- utilisation	Prix moyen (d) \$/t
<b>Pois sec</b>											
2017-2018p	1 656	1 642	2,50	4 112	12	4 424	3 083	693	648	17	265
2018-2019p	1 463	1 431	2,50	3 581	25	4 254	3 100	754	400	10	255-285
2019-2020p	1 500	1 475	2,51	3 700	15	4 115	2 900	865	350	9	255-285
<b>Lentille</b>											
2017-2018p	1 783	1 774	1,44	2 559	35	2 908	1 537	498	873	43	475
2018-2019p	1 525	1 499	1,40	2 092	15	2 980	1 700	480	800	37	370-400
2019-2020p	1 450	1 425	1,47	2 100	20	2 920	1 800	485	635	28	390-420
<b>Haricot sec</b>											
2017-2018p	135	131	2,45	322	86	409	351	23	35	9	760
2018-2019p	143	137	2,49	341	85	461	345	26	90	24	800-830
2019-2020p	145	143	2,41	345	80	515	350	25	140	37	800-830
<b>Pois chiche</b>											
2017-2018p	68	68	1,49	102	48	151	116	21	13	10	950
2018-2019p	179	176	1,77	311	30	355	90	65	200	129	500-530
2019-2020p	75	74	1,76	130	18	348	100	68	180	107	500-530
<b>Graine de moutarde</b>											
2017-2018p	156	153	0,80	122	9	211	112	45	53	34	770
2018-2019p	204	197	0,88	174	5	232	112	45	75	48	670-700
2019-2020p	205	200	0,90	180	5	260	120	45	95	58	650-680
<b>Graine à canaris</b>											
2017-2018p	103	103	1,41	145	0	165	147	6	12	8	465
2018-2019p	86	85	1,39	118	0	130	125	3	2	2	490-520
2019-2020p	95	94	1,33	125	0	127	120	2	5	4	470-500
<b>Graine de tournesol</b>											
2017-2018p	26	26	2,26	58	22	105	17	53	35	50	590
2018-2019p	29	27	2,13	57	22	114	19	50	45	65	560-590
2019-2020p	30	29	2,07	60	22	127	20	52	55	76	570-600
<b>Total Légumineuses et cultures spéciales (c)</b>											
2017-2018p	3 927	3 897	1,90	7 419	211	8 373	5 363	1 339	1 670	25	
2018-2019p	3 629	3 552	1,88	6 674	182	8 526	5 491	1 423	1 612	23	
2019-2020p	3 500	3 440	1,93	6 640	160	8 412	5 410	1 542	1 460	21	

(a) Campagne agricole d'août à juillet. Comprend les légumineuses (pois sec, lentille, haricot sec, pois chiche) et les cultures spéciales (graine de moutarde, graine à canaris et graine de tournesol).

(b) Les produits sont exclus.

(c) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provendes, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(d) Prix au producteur FAB usine Moyenne - tous types, grades et marchés confondus.

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2018-2019